

# Mon(Theatre).qc.ca, votre site de théâtre

Du 9 au 12 novembre 2011

## La maison

Texte : Collectif des participantes des ateliers de l'organisme Passages et de Michelle Parent, librement inspiré du roman Océan Mer d'Alessandro Baricco.

Mise en scène et accompagnement : Michelle Parent assistée de Mireille Camier

Avec Annie Valin, Catherine Cédilot, Leïla Thibeault-Louchem, Mireille Camier et Véronique Pascal et six participantes des ateliers d'insertion de la Maison Passages

---

## Critique

par Sara Fauteux



Crédit photo : Maude Perrin

Comment faut-il aborder une pièce comme *La Maison*? C'est une question judicieuse lorsqu'on est face à une œuvre qui s'appuie sur une démarche artistique, mais, également, sur une démarche sociale. Pour certains, ces deux aspects sont nécessairement liés dans l'art, pour d'autres, l'engagement social s'intègre difficilement à une création artistique valable.

Pour Michelle Parent, travailler ici avec des acteurs non professionnels constitue un choix artistique. Elle cherche davantage à générer une expérience humaine plutôt qu'un objet artistique achevé et maîtrisé. L'utilisation au théâtre de corps non entraînés, de voix incertaines et moins maîtrisées, dit-elle, peut donner un nouveau sens aux mots et à la représentation. Avec Pirata théâtre, elle cherche à aller à la rencontre de l'autre en intégrant des voix et des pensées non conventionnelles dans la pratique théâtrale.

*La Maison*, présentée pour quatre soirs seulement à la salle Fred-Barry, a été réalisée par Michelle Parent en collaboration avec la maison Passages, une ressource d'hébergement pour les jeunes femmes en difficulté. Durant 200 heures d'ateliers, Parent a travaillé comme accompagnatrice et metteuse en scène avec six comédiennes professionnelles et une trentaine de jeunes femmes de la maison Passages. Le texte du spectacle est un collectif des participantes aux ateliers et de Michelle Parent, librement inspiré du roman d'Alessandro Baricco, *Océan Mer*.

Sur la scène, on retrouve deux espaces. Le premier abrite une maison dans laquelle sont rassemblées des femmes en détresse. L'une d'elles souffre d'amour, une autre manque d'inspiration pour créer, une autre encore adresse des prières que personne n'entend. Partout autour de cette maison, il y a la mer, un espace de rêve et d'abstraction. Les femmes évoluent dans la maison, mais c'est l'idée de la mer qui les attire autant qu'elle les terrifie, qui leur permet de se rencontrer véritablement.

*La Maison* prend comme point de départ une situation très proche de celle que vivent les femmes de Passages. Mais le spectacle installe une poésie qui nous détache de la situation sociale, de la souffrance « statistique » de ces femmes, et qui nous les révèle. Les histoires inventées, symboliques, qu'elles se racontent dans cette maison, sont comme une porte d'entrée dans leur univers sensible. Le texte révèle ses faiblesses lorsqu'on y entend trop distinctement la voix des femmes qui l'ont écrit. C'est lorsqu'elles passent par l'imaginaire qu'on entend le mieux résonner leur propre vérité.

Une grande part de cet imaginaire s'exprime à l'aide des accessoires, ingénieux et amusants, élaborés par les femmes de Passages. S'il y a quelque chose de très beau à les voir installer un univers en manipulant marionnettes et foulards pour évoquer plutôt que de montrer, leur surutilisation brise la magie, crée des « effets » inutiles qui empêchent de se laisser pénétrer par le monde qu'on nous présente. Il en est de même pour les projections vidéo de Frédéric St-Hilaire qui ne servent pas nécessairement cet univers.

Dans *La Maison*, l'expérience du théâtre peut être vue comme métaphorique, une manière d'aborder le cheminement et la place que ces femmes ont et celle qu'elles cherchent à prendre dans la société. À cet égard, le travail de Michelle Parent et la pièce *La Maison* témoigne d'une sensibilité et d'une réflexion riche. Son projet demande à être poussé, expérimenté dans toutes sortes de contextes afin que la démarche sociale s'intègre de manière encore plus pertinente à la démarche artistique.

12-11-2011

